

Qui agit pour nos libertés numériques ?

On trouvera de la provocation, de l'ironie et du sarcasme, mais aussi de l'amertume et de la lassitude dans ce billet de Peter Sunde, le cofondateur de The Pirate Bay et, plus récemment, de Flatlr. Il estime sans doute qu'il a conquis sa légitimité pour houspiller les manifestants virtuels, les commentateurs tellement malins et les militants par délégation, lui qui a donné de son énergie et mis en jeu sa propre liberté pour la cause qu'il défend : il sort de cinq mois de prison pour avoir facilité la violation de droit d'auteur...

Peu importe au fond s'il nous paraît prendre un peu trop la pose du martyr revenu de tout, il nous adresse ici de vraies questions sur la façon dont nous agissons ou non pour nos libertés numériques.

Certes tout le monde n'a pas le courage de Snowden ou Assange et chacun peut avoir à son modeste niveau son propre engagement. Mais notre soutien financier aux associations militantes actives (comme la Quadrature, l'April, Framasoft et bien d'autres qui sont sur le terrain...), s'il est nécessaire et vital pour mener des combats toujours à reprendre, est-il suffisant ? N'est-ce pas considérer à bon compte que d'autres agiront pour nous, à notre place ?

Voici peut-être ce que suggère ci-dessous Peter Sunde : ne perdons plus d'énergie à débattre avec des imprécateurs en carton-pâte, cessons de prendre des clics pour des actions et des retweets pour des opinions. Et si nous nous sortions plutôt les doigts du clavier ?

« Je suis allé en prison pour avoir défendu ma cause. Et vous, qu'avez-vous fait ? »

Article original publié dans le magazine Wired sous le titre Peter Sunde: I went to jail for my cause. What did you do?

Traduction Framalang : Narcisse, Sphinx, Bussy, goofy, Monsieur Tino, Sphinx, Penguin, smonff



Il y a certains moments décisifs dans la vie qui vous touchent profondément. Recevoir son diplôme, échanger un premier baiser, écrire son premier livre, publier son premier article scientifique, vivre la mort d'un être cher, accueillir votre premier client dans votre café... Aux yeux des autres, ce ne sont que des petits épisodes sans importance mais pour vous ils ont une importance cruciale et sont comme un

tournant dans votre vie.

Aujourd'hui j'ai eu une impression de ce genre, j'ai eu le sentiment que nous avons atteint une certaine masse critique. Une masse critique qui est furieuse contre l'état actuel de l'Internet ou plutôt contre l'état actuel de contrôle de l'Internet et ce que cela signifie pour le monde. Une masse critique qui comprend enfin que nous sommes sur la voie d'une démocratie « en pyramide », qui accorde bien peu de participation à sa base.

Le site « The Pirate Bay » a été fermé^[1]. Dans la tête des gens, ça a fait tilt de savoir que demain, ils devraient télécharger leur émission de télévision favorite autre part. En y réfléchissant, ils ont décidé que c'était le début d'une pente glissante. Ils comprennent que ça veut peut-être dire que ce contenu alternatif sera probablement d'accès difficile voire impossible. Que les langoliers^[2] nous rattrapent plus vite que nous ne l'imaginions. Que ce que nous faisons, c'est-à-dire centraliser Internet, n'avoir qu'une poignée de services centralisés, appartenant pour la plupart à des entreprises d'un seul et même pays, pays qui ne se soucie pas tellement des frontières lorsqu'il s'agit de ses propres intérêts, n'est pas la meilleure des idées.

Mais un mouvement prend forme, un mouvement en-dehors de tout ça. Et demain, quand vous vous réveillerez, il aura atteint une taille gigantesque, une masse de peut-être un million de personnes, qui verront le groupe « Arrêtez de détruire Internet » ou « Rendez-nous notre Pirate Bay » sur Facebook. Ils cliqueront sur « J'aime » et se sentiront fiers. Ils l'auront finalement fait. Ils auront stoppé la destruction de l'Internet.

Honnêtement, j'ai vraiment l'impression que nous avons atteint un point

culminant. C'est l'impression que près de 100 % de la communauté internet pense « oh, ce n'est pas mon problème, quelqu'un d'autre s'en chargera ». Mais ce n'est pas seulement l'actualité autour de The Pirate Bay qui m'a conduit à cette idée. Ça a pris du temps à mûrir. En fait, il ne reste que quelques militants actifs qui font réellement quelque chose. Nos ressources financières sont plus qu'amenuisées, nous vieillissons et nous devenons paresseux. Nous essayons de travailler de façon intelligente tout en continuant à avoir une vie de famille, gérant nos vies avec nos compagnes ou compagnons, nous pensons à nos carrières. La plupart des militants les plus engagés finissent par travailler à plein temps sur les projets dans des organisations comme l'EFF, qui peuvent obtenir un certain financement. La communauté finance ces organisations et c'est ainsi que la communauté a l'impression que si elle le fait, ces chouettes personnes résoudront les problèmes à leur place.

Nous avons stoppé ACTA. Nous avons stoppé SOPA, PIPA. Nous travaillons à stopper le TTIP. Nous sommes présents dans certains parlements. Parce que c'est ainsi que nous travaillons désormais. Internet fait partie de la vie de tous les jours, nous ne pouvons plus jouer aux activistes sauvages et faire comme bon nous semble. Nous devons agir de façon organisée. Nous devons écouter les autres personnes. Il ne s'agit plus du Far West. Alors nous nous rangeons en ordre de bataille. Et nous discutons. En attendant, nos opposants deviennent de plus en plus forts. Ils ont déjà corrompu leurs amis politiciens pour nous rogner les ailes. Nous jouons sur leur propre terrain et nous voulons vraiment obtenir notre dû, nous en avons fait plus que n'importe qui. Dans le même temps, plusieurs accords du type de ACTA/SOPA/PIPA/TTIP sont passés sans que nous en sachions quoi que ce soit. Nous stoppons un accord et trois passent inaperçus. Malgré notre victoire à la Cour suprême européenne, nous devons toujours nous battre contre la rétention des informations. C'est un combat sans fin.

Nous avons nos propres célébrités. Nous avons eu Wikileaks. Nous avons eu Snowden. Nous avons eu Manning. Nous avons eu Aaron Swartz. Certains sont morts, d'autres sont en prison pour toujours. Certains se cachent, craignant pour leur vie. Les révélations de ces personnes, les combats de ces personnes sont des causes importantes. Liberté d'information. Liberté d'opinion. Démocratie. Transparence gouvernementale et droit à une procédure judiciaire régulière. Des éléments que nous prenons pour acquis, qui sont les bases de notre société moderne. Nous en parlons beaucoup. Nous sommes déçus. Nous pleurons, nous

crions. Parfois, nous manifestons. Nous avons nos t-shirts. Nous avons nos symboles. Nous avons nos masques, nos conférences et nos débats. Nous attirons quelquefois l'attention. En général, les gens nous apprécient. Nos adversaires sont des bâtards, engraisés, vendus, prostitués. La plupart sont des hommes, riches, vivant aux États-Unis. Ils sont corrompus. Ils sont facilement haïssables. On dirait un vieux film hollywoodien. Le genre de film que ces hommes réalisent pour obtenir l'argent avec lequel ils nous combattent.

Mais même dans ces films, ce sont les gentils qui gagnent à la fin. Et nous savons qui sont les gentils. Nous savons que nous avons nos droits. Nous savons que nous sommes protégés par la loi. Nous comprenons aussi que la loi ne pourra pas grand-chose pour nous protéger si les méchants viennent nous chercher. Le truc, c'est que nous n'avons rien fait de mal donc ça ne nous inquiète pas.

Des journalistes me contactent quotidiennement. La plupart sont intelligents, bien formés et très compétents sur le plan professionnel. Travaillant dans la presse, ils sont protégés. Dans la plupart des pays, la loi leur permet de protéger leurs sources. Ils ont tous lu les documents de Manning. Ils ont lu ce que Snowden a fait fuiter. Ils sont au courant de la surveillance exercée par la NSA. Mais eux aussi, au fond, pensent qu'ils font partie des gentils. Après tout, ce truc là, le PGP, ça tient plus de la prise de tête qu'autre chose. Gmail est si simple à utiliser, ça fonctionne partout. Ils n'ont jamais aucun problème auparavant et ils ne veulent pas finir paranos comme Glenn Greenwald.

On ne m'invite plus à des soirées. Ce n'est pas que je sois ennuyeux — au contraire, je suis plutôt un invité divertissant, avec des histoires dingues à raconter. Je fais mon numéro de clown cintré qui raconte les histoires de fous par lesquelles il est passé. J'ai rencontré la présidente du Brésil, je suis allé en prison avec des tueurs et des trafiquants de drogue. Mais c'est tellement embêtant que je ne sois pas sur Facebook, alors, quand quelqu'un organise une fête, il suppose que quelqu'un d'autre va m'inviter, et tout le monde suppose que quelqu'un d'autre l'a fait. Ils pensent que je suis trop parano parce que je ne suis pas sur Facebook.

Je suis toujours fâché contre certains de mes collègues de travail. Ils sont trop difficile à joindre. La plupart d'entre eux n'ont pas de téléphone portable. Nous devons décider d'une heure et d'un lieu pour avoir une conversation sur un *chat* chiffré, parce qu'ils ne veulent pas être pistés. S'ils ont un imprévu je ne peux pas

le savoir. Quelquefois, j'ai attendu 6 à 7 heures à cause de problèmes de trains/bateaux/voitures. Pour qui ils se prennent à vouloir être aussi anonymes ? Je n'ai pas envie de finir comme eux, ils sont si paranoïaques. Je présume que mon téléphone n'est pas sur écoute, je ne suis pas intéressant. Il ne suffit pas que je connaisse beaucoup de gens qui pourraient être intéressants aux yeux de certains gouvernements pour que ça signifie qu'ils ont un mandat pour m'espionner.

Hier, j'ai lu des tas de commentaires sur un nombre incalculable de fils de discussion portant sur une déclaration où je souhaitais que The Pirate Bay soit fermé pour de bon, pour que quelque chose de nouveau puisse apparaître. Quelque chose de nouveau et frais. C'est fou comme la plupart des commentaires sont incroyablement perspicaces. Ils expliquent à quel point je suis paresseux de ne rien faire au lieu de gueuler que TPB est devenu merdique. Que je devrais ouvrir un nouveau site au lieu d'accepter de laisser fermer TPB. Qu'ils veulent récupérer le colis qu'ils m'ont envoyés pendant que j'étais en prison pour avoir milité. Puisque je suis trop mauvais pour ne pas faire revenir TPB. Je présume que tous ces mecs et leur superbe orthographe^[3] (oui, ce sont tous des mecs) sont eux aussi des activistes qui font leur part de boulot pour la communauté libre et *open source*. Si c'est le cas, alors je dois me tromper en pensant que nous ne sommes que quelques-uns — Il y a apparemment des dizaines de milliers de personnes qui font en réalité un travail important que je devrais apprécier.

Mon impression d'être à un moment crucial n'est peut être qu'un tas de ruminations sur la partie pourrie, naïve et paresseuse de notre chère communauté internet. Et peut-être que j'utilise ces termes uniquement pour faire un peu plus chier le monde. Mais bon. Je suis allé en prison pour avoir défendu ma cause et vos émissions télé. Et vous, qu'avez-vous fait ? Vous voulez qu'on vous renvoie un des 25 exemplaires de 1984 d'Orwell qui m'ont été envoyés quand j'étais en prison ? Je vais en prendre un et vous le ferai parvenir. Peut-être le lirez-vous plutôt que de l'envoyer à quelqu'un d'autre en espérant qu'on le lise à votre place.



Libriste passant à l'action contre l'hydre GAFAM (allégorie)

Notes

[1] Bien sûr nous ne serons pas à court de sites miroirs (<http://oldpiratebay.org/search.php?q=&=on> par exemple) mais ce serait une erreur de se satisfaire d'astuces techniques alors que la question des droits d'auteur demande une action politique.

[2] Allusion à des monstres dans un roman de Stephen King : « des créatures rondes avec seulement une énorme bouche et des dents aiguisées », voyez la page Wikipédia du roman.

[3] La faute est intentionnelle, elle figure dans le texte original.

Crédits

- photo Peter Sunde : [Flickr.com/Share Conference/CC By SA 2.0](https://www.flickr.com/photos/shareconference/)
- image : Gégé le Geektionnerd Generator - licence WTFPL-2.0